

GUIDE PRATIQUE

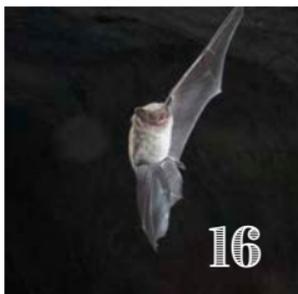
sur les espèces en
péril de l'Ontario

• **Terres humides** •

**GUIDE SUR LA FAUNE À L'INTENTION
DES AGRICULTEURS**

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	2
Comment utiliser ce guide	4
Que sont les terres humides?	5
État des terres humides	6
Vos observations sont importantes	6
Espèces	-
Tortue mouchetée	8
Tortue (chélydre) serpentine	10
Petit blongios	12
Ketmie des marais	14
Petite chauve-souris brune	16
Paruline orangée	18
Guifette noire	20
Anguille d'Amérique	22
Couleuvre mince	24
Moucherolle à côtés olive	26
Platanthère blanchâtre de l'Est	26
Cyripède blanc	27
Râle jaune	27
Tortue ponctuée	28
Crapaud de Fowler	28
Ligumie pointue	29





10



12



14



18



20



22



26



26



27



28



28



29

GUIDE D'IDENTIFICATION DES ESPÈCES EN PÉRIL DANS LES TERRES HUMIDES DE L'ONTARIO

Les terres humides sont des zones où l'eau sature la terre et où poussent des plantes qui préfèrent ou tolèrent l'eau. Les terres humides peuvent être plus ou moins mouillées. Votre ferme peut abriter des terres humides qui sont constamment inondées et d'autres qui sont mouillées seulement au printemps et à l'automne. Plus de 70 % des terres humides que l'on retrouvait auparavant dans le Sud de l'Ontario ont été drainées ou modifiées pour favoriser des utilisations humaines. Cette tendance se poursuit et exerce des pressions sur les plantes et les animaux qui dépendent de ces habitats pour leur survie. Les terres humides que l'on retrouve sur les fermes peuvent comprendre des marécages, des marais, des étangs, des fossés de drainage et d'autres zones mouillées à l'année longue ou durant certaines saisons. Ces terres humides sur les fermes fournissent des habitats importants à plusieurs espèces. Toutes les espèces animales et végétales mentionnées dans ce guide sont menacées par le déclin de leur population et sont affichées sur la liste provinciale et/ou fédérale des espèces en péril. Ce guide vous aidera à identifier les espèces animales et végétales en péril que vous pourriez trouver sur les fermes un peu partout en Ontario.



On attribue à chaque espèce en péril une catégorie de situation qui reflète son niveau de risque. Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) définit quatre catégories d'espèces en péril :

SITUATION PRÉOCCUPANTE

signifie que l'espèce vit en Ontario et n'est pas en voie de disparition ou menacée, mais peut le devenir par l'effet cumulatif de caractéristiques biologiques et des menaces signalées à son égard.

MENACÉE

signifie que l'espèce vit en Ontario et n'est pas en voie de disparition, mais le deviendra probablement si les menaces ne sont pas traitées.

EN VOIE DE DISPARITION

signifie que l'espèce vit en Ontario mais est exposée à une disparition ou à une extinction.

DISPARUE

signifie que l'espèce a déjà vécu en Ontario mais plus maintenant. Les espèces disparues existent encore mais vivent ailleurs en dehors de l'Ontario. Les espèces disparues ne sont pas mentionnées dans le présent guide.



COMMENT UTILISER CE GUIDE

Ce guide comprend deux sortes de description d'espèce. Des descriptions complètes sont données pour les espèces en péril des terres humides qui ont un territoire relativement vaste en Ontario. Ces descriptions comprennent une photo, des caractéristiques d'identification et leurs besoins en habitat. Des descriptions partielles sont données pour les espèces en péril des terres humides qui ont un territoire limité en Ontario. Ces descriptions partielles comprennent une photo et une brève description de l'espèce. Certaines espèces en péril des terres humides ne sont pas indiquées dans ce guide parce qu'elles ont un territoire très restreint ou exigent des connaissances spécialisées pour pouvoir les identifier et les différencier d'autres espèces similaires.

Vous trouverez des renseignements supplémentaires sur les espèces mentionnées dans ce guide sur la page Web des espèces en péril de l'Ontario ainsi que dans le registre public des espèces en péril du ministère canadien de l'Environnement et du Changement climatique.

Espèces en péril en Ontario : www.ontario.ca/fr/page/especes-en-peril-en-ontario

Espèces en péril au Canada : www.registrelp-sararegistry.gc.ca/default.asp?lang=fr

QUE SONT LES TERRES HUMIDES ET COMMENT PEUVENT-ELLES AIDER MA FERME?

Les terres humides sont des zones où la nappe phréatique est tout près ou à la surface du sol. Elles peuvent être mouillées périodiquement ou de façon permanente mais elles sont saturées assez longtemps pour altérer les conditions du sol. Les plantes qui peuvent croître dans ces conditions préfèrent ou tolèrent l'eau. Dans le Sud de l'Ontario, les marais et les marécages sont les terres humides les plus communes tandis que dans le Nord de la province, les tourbières et les fens sont plus communs. Les marécages sont dominés par des arbres et arbustes et peuvent avoir de l'eau stagnante pendant seulement certaines périodes de l'année. Les marais sont généralement inondés et contiennent de la végétation aquatique qui peut être complètement submergée, flottante ou poussant dans l'eau mais visible au-dessus de la surface. Les types de terre humide que l'on trouve souvent sur les fermes comprennent des étangs, des fossés de drainage, des marais, des marécages et des étendues d'eau saisonnières.

Les terres humides fournissent plusieurs bienfaits, notamment :

- Contrôle des inondations et réduction de la gravité des inondations
- Entreposage de l'eau durant des sécheresses et protection des réserves d'eau
- Filtrage des éléments nutritifs et de certains produits chimiques qui se trouvent dans les voies d'eau
- Stabilisation du littoral
- Réduction des gaz à effet de serre en captant le carbone
- Fourniture d'un habitat à un certain nombre d'espèces végétales et animales importantes du point de vue culturel

ÉTAT DES TERRES HUMIDES ET COMMENT POUVEZ-VOUS AIDER

Depuis l'arrivée des colons européens, environ 72 % (plus de 1,4 million d'hectares) de terres humides dans le Sud de l'Ontario ont disparu et la perte de terres humides continue dans toute la province, malgré des efforts déployés pour les conserver et les protéger. Plus les terres humides deviennent rares, plus les animaux et les plantes qui en dépendent pour se reproduire, se nourrir et passer l'hiver le deviennent aussi. En adoptant des mesures pour conserver l'habitat et la diversité des terres humides, vous pouvez aider à assurer la survie de ces espèces en Ontario.

L'aménagement d'une zone tampon entre les terres humides et les activités de la ferme, comme le pâturage du bétail ou les zones de production où sont utilisés les intrants culturaux (comme les engrais et les pesticides), ainsi que le maintien de zones forestières sèches sont des moyens simples mais efficaces pour aider à préserver la santé des terres humides sur votre ferme. Si vos terres agricoles renfermaient des terres humides dans le passé mais que celles-ci ont par la suite été converties, un projet de restauration pourrait grandement aider votre ferme.

VOS OBSERVATIONS SONT IMPORTANTES

Pourquoi devrais-je signaler les espèces observées?

La surveillance à long terme est la meilleure façon de voir si les populations d'espèces en péril sont à la hausse, à la baisse ou stables, spécialement parce que cette surveillance nous aide à mieux comprendre ce que nous devrions faire pour arrêter le déclin des populations et évaluer l'utilité de nos efforts de rétablissement.

Les rapports fournis par les personnes vivant un peu partout dans la province sont extrêmement bénéfiques pour la surveillance à long terme. C'est ce qu'on appelle souvent les « sciences citoyennes » et cette information peut améliorer les efforts de surveillance des scientifiques sur le terrain.

Signaler vos observations sur des espèces en péril peut également aider votre ferme. Des programmes de gérance environnementale et d'aide financière pour appuyer la protection et le rétablissement des espèces en péril et de leur habitat peuvent aider plusieurs autres espèces, comme les chauves-souris et les espèces pollinisatrices qui fournissent des bienfaits additionnels à votre ferme.

Que devrais-je signaler?

Tout en faisant votre travail sur la ferme, gardez un carnet à portée de la main pour inscrire des renseignements sur les espèces, comme leur nom, leur nombre, leur comportement, la température et l'emplacement.

Où devrais-je soumettre mes observations?

Grâce aux efforts de plusieurs organismes de conservation, il y a un endroit pour soumettre de l'information sur presque tous les types d'espèces observés. Les observations pour certaines espèces, comme les reptiles et les amphibiens, peuvent être signalées immédiatement à l'aide d'un téléphone intelligent.

Répertoire des sciences citoyennes de l'Ontario
(en anglais seulement) : <https://ontarionature.org/docs/>

TORTUE MOUCHETÉE

Emydoidea blandingii

Situation en Ontario :

Menacée

La tortue mouchetée est une tortue de taille moyenne que l'on trouve dans plusieurs milieux d'eau douce. Elle préfère les zones où l'eau est peu profonde et la végétation est dense. Sur la ferme, elle peut fréquenter les terres humides, y compris les étangs permanents ou temporaires, les marais et les marécages. Puisque cette tortue fait son nid dans un milieu sec qui peut se trouver jusqu'à plusieurs centaines de mètres de l'eau, on l'observe souvent sur la terre.

Taille

Carapace supérieure : 12-27 cm de longueur (du cou à la queue)

Apparence

Carapace bombée qui ressemble à un casque de soldat

Observez

- La tortue mouchetée cesse d'hiberner plus tôt que d'autres espèces de tortue et peut être vue alors qu'il y a encore de la neige sur le sol
- Les femelles pondent leurs œufs en juin et peuvent être aperçues lorsqu'elles se rendent à leurs sites de nidification

Couleur

- Mâchoire inférieure et gorge d'un jaune vif distinct
- Carapace supérieure noire ou brune, généralement parsemée de petites taches et de rayures blanches ou jaunes
- Carapace inférieure généralement blanc crème à jaune avec de grosses taches noires
- Pattes et queue grises à noires avec du jaune sur les pattes de devant

*Saviez-vous que la
tortue mouchetée
commence souvent
à pondre des œufs
après l'âge de 25 ans?*



TORTUE (CHÉLYDRE) SERPENTINE

Chelydra serpentina

Situation en Ontario :

Préoccupante

La tortue serpentine est la plus grosse tortue en Ontario. Sa grande taille et sa longue queue aident à la distinguer des autres espèces de tortues. Elle préfère les eaux calmes qui s'écoulent lentement et qui renferment une végétation dense et un fond de boue meuble, mais on peut également l'observer dans plusieurs habitats d'eau douce peu profonds. La tortue serpentine se nourrit surtout de plantes et d'animaux morts (charogne), aidant ainsi à nettoyer les voies d'eau sur votre ferme.

La carapace inférieure de la tortue serpentine est très petite et la laisse sans défense si un prédateur réussit à la tourner sur son dos. Pour cette raison, la tortue serpentine se défendra en essayant de mordre tout animal qui s'approche trop près d'elle lorsqu'elle est sur la terre. Dans l'eau, elle s'éloignera tout simplement en nageant et deviendra agressive seulement si elle est retenue ou soulevée de l'eau.

Taille

Carapace :
20-40 cm de longueur

Apparence

- Long cou et longue queue
- Queue presque aussi longue que la carapace supérieure et couverte de crêtes triangulaires

Observez

- La tortue serpentine peut se reposer sur des grumes ou des roches lorsque la température se rafraîchit
- De la fin de mai à la fin de juin, les femelles se déplacent entre divers sites pour pondre leurs œufs

Saviez-vous que la tortue serpentine peut vivre aussi longtemps que les êtres humains les plus vieux? Des études effectuées dans le parc provincial Algonquin indiquent que l'âge maximal d'une tortue serpentine pourrait atteindre plus de 150 ans!

PETIT BLONGIOS

Ixobrychus exilis

Situation en Ontario : **Menacée**

Le petit blongios se reproduit dans les marais à massettes (quenouilles), à proximité de l'eau libre. Il construit son nid sur une plateforme avec des tiges courbées. Il chasse dans l'eau libre, limpide et peu profonde où il peut bien voir sa proie. Il s'agit du plus petit membre de la famille des hérons. Il se camoufle bien et est rarement aperçu mais il peut être commun dans un habitat approprié. Le petit blongios migre en Ontario à la fin de mai et y demeure jusqu'à la fin d'août ou septembre.

Taille

30 cm de longueur

Apparence

Long cou et long bec

Couleur

- Dos et dessus de la tête (couronne) noir lustré ou brun foncé chez les mâles, plus pâles chez les femelles et les juvéniles
 - Cou et côtés bruns et brun orangé
 - Larges rayures orange sur la poitrine blanche et le cou
-

Observez

- Le petit blongios restera immobile avec son bec pointé vers le ciel lorsqu'il se sent menacé
- Au repos, il a une posture courbée

Écoutez

- Série de notes basses, d'abord accélérées puis qui ralentissent (*cou-cou-cou*)
- Ou un *rik-rik-rik-rik* de râle bruyant



Saviez-vous que le phragmite commun (*Phragmites australis*) et d'autres espèces envahissantes font concurrence à la massette (quenouille) et assèchent les habitats des terres humides? Le petit blongios perd des lieux de reproduction importants lorsque cela se produit.

KETMIE DES MARAIS

Hibiscus moscheutos

Situation en Ontario :

Préoccupante

La ketmie des marais est une plante vivace que l'on trouve souvent dans les marais côtiers près du lac Érié et du lac Sainte-Claire ainsi que dans les zones boisées humides et dégagées, les marais dans les prés, les fossés de drainage et les bosquets. Au cours des dernières années, cette plante a également été observée le long de la rive nord du lac Ontario. Cette fleur attrayante est pollinisée par les bourdons. La perte de son habitat est depuis longtemps le principal facteur limitant sa répartition dans le Sud de l'Ontario. Des fluctuations périodiques du niveau de l'eau et d'autres perturbations, qui contrôlent la concurrence offerte par les espèces envahissantes et préviennent l'ombrage des buissons et arbres, sont probablement des éléments cruciaux de la survie de cette plante.

Taille

- Plante : jusqu'à 2 m de hauteur
- Pétales : 6-10 cm de longueur

Couleur

Les fleurs sont généralement roses mais peuvent parfois être blanches

Observez

- Les grosses fleurs resplendent de la fin de juillet jusqu'au milieu de septembre
- Chaque fleur reste ouverte une journée ou deux, puis fane aussitôt qu'elle est pollinisée; ces fleurs ressemblent à des roses trémières
- Cette grande plante avec ses feuilles poilues de forme oblongue ou ressemblant aux feuilles de l'érable est très distincte, même quand elle n'est pas en fleurs

Saviez-vous qu'un seul réseau de racines de cette plante peut produire des grappes de jusqu'à 70 tiges florissantes?

PETITE CHAUVÉ-SOURIS BRUNE

Myotis lucifugus

Situation en Ontario :

En voie de disparition

La petite chauve-souris brune est probablement l'espèce de chauve-souris la plus commune au Canada. Elle se juche généralement dans des bâtiments pendant le jour et peut être aperçue volant au-dessus de l'eau ou près des lumières de rue lorsqu'elle est à la recherche de nourriture pendant la nuit. Cette chauve-souris joue un rôle écologique important en mangeant un grand nombre d'insectes qui sont considérés comme nuisibles sur la ferme. Une petite chauve-souris brune peut manger 4 à 8 grammes d'insectes chaque nuit. Bien que cette espèce soit commune, le syndrome du nez blanc (une maladie fongique qui affecte plusieurs espèces de chauves-souris en hibernation) a causé un déclin de la population de plus de 90 %.

Taille

- Chauve-souris de taille petite à moyenne – 4-5 cm de longueur
- Pèse environ 7,9 grammes
- Envergure des ailes : 22-27 cm

Couleur

Fourrure brun lustré

Observez

- Les petites chauves-souris brunes recherchent leur nourriture au-dessus d'eaux calmes et de rivières ainsi que dans les clairières de forêt, sur le bord des forêts et le long de sentiers; elles évitent généralement les vastes espaces dégagés, comme les grands champs agricoles
- Les femelles élèvent souvent leurs petits dans des endroits chauds qui favorisent la croissance, comme les granges, les greniers ou les cavités dans la canopée des arbres; elles utilisent aussi des boîtes à chauves-souris qui peuvent être installées sur votre propriété

Saviez-vous que certaines petites chauves-souris brunes voyagent de 500 à 800 km entre les saisons et les sites d'hibernation?



PARULINE ORANGÉE

Protonotaria citrea |

Situation en Ontario :

En voie de disparition

On retrouve la paruline orangée dans le Sud-Ouest de l'Ontario, principalement le long de la rive nord du lac Érié. Elle niche dans de petites cavités peu profondes dans le bas de troncs d'arbres morts ou mourants. Les nids sont généralement situés au-dessus d'eaux stagnantes ou au lent débit. Cette espèce d'oiseau mange une vaste gamme d'insectes, notamment des mouches, des coléoptères et des papillons nocturnes. En Ontario, le drainage des marécages et l'enlèvement d'arbres morts et vivants sont les principales menaces pour cette espèce. Les animaux mangeront les œufs de cet oiseau et d'autres espèces d'oiseau les détruiront. Des nichoirs spéciaux peuvent fournir un habitat qui protège cet oiseau contre ces menaces lorsqu'ils sont bien installés.

Taille

- 14 cm de longueur (du bec au bout de la queue)

Apparence

- Petit oiseau chanteur mais plus gros et rond que les autres espèces de paruline
- Gros bec pointu et queue courte, comparativement à d'autres espèces de paruline

Couleur

- Tête et poitrine jaune doré vif (les couleurs des mâles sont plus vives que celles des femelles et des juvéniles)
- Yeux noirs et gros bec noir
- Dos vert
- Ailes et queue bleu-gris
- Dessous des ailes blanc

Écoutez

Chant très clair, fort et rapide : *tsuite-tsuite-tsuite-tsuite*

Saviez-vous que les couleurs vives de la paruline orangée et sa fréquentation des marécages lui ont valu le surnom de « chandelle des marécages »?



GUIFETTE NOIRE

Chlidonias niger | Situation en Ontario : **Préoccupante**

On retrouve la guifette noire un peu partout en Ontario. Elle se reproduit dans les marais peu profonds, spécialement les marais à massettes (quenouilles). Elle construit un nid qui flotte sur le marais. La guifette noire mange de nombreux insectes et attrapera des insectes à la surface de l'eau après avoir descendu en plonge pour devenir stationnaire au-dessus de l'eau. Cet oiseau gracieux a des couleurs distinctes pendant la saison de reproduction qui le rendent facile à différencier d'autres espèces.

Taille

- 20-26 cm de longueur (du bec au bout de la queue)
- Envergure des ailes : 57-60 cm

Apparence

- Queue fourchue
 - Forme mince et ailes longues et étroites
 - Bec pointu droit
-

Couleur

Adultes pendant la saison de reproduction :

- Tête et poitrine noires
- Ailes grises

Les juvéniles ressemblent aux adultes en dehors de la saison de reproduction avec des plumes pâles sur le dos qui ressemblent à des écailles

Adultes en dehors de la saison de reproduction :

- Tête et dessous du corps blancs
- Tache foncée derrière l'œil
- Ailes grises
- Couronne et arrière du cou gris-brun pâle

Écoutez

Le cri commun est un *kik* ou un *pik* faible et sec

Saviez-vous que les guifettes noires sont des oiseaux sociaux qui ont tendance à se reproduire, à chercher de la nourriture et à migrer ensemble? Vous verrez des groupes de quelques oiseaux mais également des groupes de plus d'une centaine d'oiseaux et même parfois des dizaines de milliers d'oiseaux.



ANGUILLE D'AMÉRIQUE

Anguilla rostrata

Situation en Ontario :

En voie de disparition

Les anguilles d'Amérique que l'on retrouve en Ontario se déplacent sur de grandes distances au cours de leur vie. Elles fraient dans la mer des Sargasses (zone de l'océan Atlantique nord). On les retrouve dans toutes les eaux reliées à l'océan Atlantique. On a même aperçu cette espèce dans le parc Algonquin en Ontario – le lieu le plus à l'intérieur des terres pour cette espèce. Les anguilles adultes retournent à la mer des Sargasses pour frayer, généralement entre l'âge de 10 et 25 ans. Ces anguilles se nourrissent d'insectes, de petits poissons, de mollusques et de crustacés. Les obstacles qui nuisent à la migration et à l'alimentation des anguilles d'Amérique comprennent les barrages et les turbines hydroélectriques. La population de cette espèce a connu un déclin dramatique dans les derniers 25 ans.

Taille

- Les mâles adultes mesurent moins de 0,4 m de longueur
- Les femelles adultes sont plus grosses – jusqu'à 1 m de longueur

Apparence

- Corps long et mince avec une nageoire unique le long du dos et de la queue ainsi que sur le ventre
- La bouche a des lèvres épaisses et la mâchoire inférieure est légèrement plus longue que la mâchoire supérieure

Couleur

- Les adultes sont gris avec le ventre blanc ou crème
- Les juvéniles sont jaune-vert ou bruns

Saviez-vous que l'anguille d'Amérique était autrefois l'une des trois espèces les plus récoltées commercialement dans le lac Ontario? Au début des années 1990, le nombre de jeunes anguilles a diminué dramatiquement et depuis 2005, l'anguille d'Amérique est protégée et ne peut être pêchée commercialement ou récréativement.

COULEUVRE MINCE

Thamnophis sauritus

Situation en Ontario :

Préoccupante

On trouve souvent la couleuvre mince près de l'eau, spécialement les marais mais également les étangs, les marécages et les tourbières qui ont une végétation dense et qui leur offrent un abri. Elle chasse ses principales proies – la grenouille et les petits poissons – dans ces habitats. La couleuvre mince est une bonne nageuse et ira dans les eaux peu profondes, spécialement pour fuir un prédateur. La perte d'habitat des terres humides représente la plus grosse menace pour cette espèce.

Taille

- Habituellement 46-86 cm de longueur
-

Apparence

- Serpent mince avec une longue queue
- La queue représente au moins 1/3 de la longueur totale du corps de l'adulte

Couleur

- Dos brun à noir avec trois rayures jaune vif à blanches
 - Barre ou croissant blanc ou crème distinctif devant chaque œil
 - Une rayure rouille à brune est souvent visible sur les rangées d'écaillés les plus près du ventre, s'étendant jusqu'à la bordure des écaillés du ventre
 - Joue et menton blancs à crème et ventre jaune-blanc
-

Observez

La marque blanche devant ses yeux est particulière à la couleuvre mince



Saviez-vous que la couleuvre mince donne naissance à jusqu'à 12 couleuvres vivantes à la fin de l'été? Les jeunes couleuvres commencent à chasser les insectes peu après leur naissance.

MOUCHEROLLE À CÔTÉS OLIVE

Contopus cooperi

Situation en Ontario :

Préoccupante

- 18-20 cm de longueur (du bec au bout de la queue)
 - Vit dans des forêts mixtes ou de conifères adjacentes à des terres humides
 - Il siffle fort sur trois notes et donne l'impression qu'il chante « quick, three beers »; on peut entendre son chant jusqu'à 1 km de distance
-



Photo : Heather Pickard

PLATANTHÈRE BLANCHÂTRE DE L'EST

Platanthera leucophaea

Situation en Ontario :

En voie de disparition

- 0,5-1 m de hauteur
- 10 à 40 fleurs blanchâtres en épi de la fin de juin à la fin de juillet; les fleurs ont un pétale frangé notable
- Seulement 20 petites populations poussent dans des terres humides de fens et de marécages ainsi que dans des prairies à herbes hautes en Ontario
- Ces fleurs ont été observées dans de vieux champs, des fossés et des emprises de voie ferrée



Photo : Esme Batten

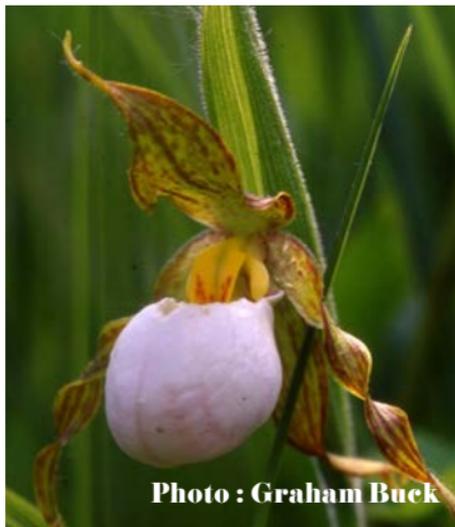
CYPRIPÈDE BLANC

Cypripedium candidum

Situation en Ontario :

En voie de disparition

- Jusqu'à 25 cm de hauteur
- Les fleurs, en forme de petites pantoufles presque blanches, sortent en mai et au début de juin
- Pousse en plein soleil dans les fens, la plupart des prairies et les savanes



RÂLE JAUNE

Coturnicops noveboracensis

- 13-18 cm de longueur (du bec au bout de la queue)
- Oiseau qui ressemble à une caille avec un bec court jaune ou noir et une queue courte
- Au cours de la saison de reproduction, il est possible d'entendre le chant particulier du mâle la nuit (*tic-tic, tic-tic-tic*), une succession de clics ressemblant à deux pierres que l'on cogne ensemble
- Cet oiseau n'aime pas se faire voir et vit dans des terres humides peu profondes, en plein milieu des roseaux et du carex; il niche au sol

Situation en Ontario :

Préoccupante



TORTUE PONCTUÉE

Clemmys guttata

Situation en Ontario :

En voie de disparition

- Carapace supérieure rarement plus longue que 12 cm
- Carapace supérieure noire avec de petites taches jaunes ou orange
- Espèce semi-aquatique que l'on trouve dans plusieurs terres humides avec de l'eau non polluée peu profonde et au débit lent ainsi que de la végétation aquatique; peut fréquenter les fossés



Photo : Joe Crowley

CRAPAUD DE FOWLER

Anaxyrus fowleri

Situation en Ontario :

En voie de disparition

- 5-9 cm de longueur
- Son appel distinctif est parfois décrit comme un cri perçant et prolongé de 2 à 5 secondes ou le cri étouffé d'un mouton ou d'un bébé en détresse
- Fréquente principalement les sites sablonneux
- Nocturne, il s'enfouit dans le sable pendant le jour et se nourrit le long du rivage la nuit



Photo : Joe Crowley

LIGUMIE POINTUE

Ligumia nasuta

Situation en Ontario :

En voie de disparition

- Longueur moyenne : 70 mm
- Se retrouve dans les étangs, les lacs et les rivières à débit lent; présence confirmée dans des habitats des terres humides
- Généralement hors de la vue des gens; moule d'eau douce indigène qui filtre l'eau



Photo : Shawn Staton

Un grand merci à Blazing Star Environmental pour l'élaboration du contenu de ce guide. Pour obtenir de plus amples renseignements sur toute espèce mentionnée dans le guide, ou pour vous renseigner sur d'autres espèces en péril dans les habitats des terres humides ou des fermes en Ontario, visitez www.ontario.ca/fr/page/especes-en-peril-en-ontario.

Conception par Supermarket Communications



Ontario Canada

Les opinions exprimées dans ce guide sont celles de l'Association pour l'amélioration des sols et des récoltes de l'Ontario et elles ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement de l'Ontario.